

COMMUNIQUE DE PRESSE INTERNATIONAL

Embargo: **Mardi 24 Novembre 2009, 1000 hrs (côte Est des US)**
 Mardi 24 Novembre 2009 , 1500 hrs (UTC/GMT)
 Mardi 24 Novembre 2009, 1600 hrs (Europe Centrale)
 Mercredi 25 Novembre 2009, 0200 hrs (Australie, horaire d'été)

Conférence de presse:

Mercredi 25 Novembre 2009, 11:00 a.m. Australie, horaire d'été, dans la salle de conférence du Climate Change Research Centre (CCRC) (University of New South Wales, Sydney, Australie).
Mardi 24 Novembre 2009, 11:00 a.m. Europe Centrale, Presseclub Concordia, Vienna, Autriche

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE S'ACCELERE AU-DELA DE CE QUI ETAIT ATTENDU. LES SCIENTIFIQUES RAPELLENT L'URGENCE DE REDUIRE LES EMISSIONS

L'ensemble des glaces polaires et des glaciers du monde fondent à vitesse croissante. En Arctique la disparition de la banquise s'accélère, et le niveau des mers monte plus rapidement que prévu. Ces conclusions proviennent d'une nouvelle synthèse scientifique rédigée par des climatologues mondialement reconnus.

Dans un rapport spécial, intitulé 'The Copenhagen Diagnosis', 26 chercheurs, dont beaucoup ont participé à la rédaction des rapports du GIEC, concluent que les prévisions passées étaient en deçà de ce que nous observons aujourd'hui. De nombreuses manifestations du changement climatique se produisent en effet actuellement soit à la vitesse maximale prévue il y a seulement quelques années, soit à un rythme supérieur.

Ce rapport indique clairement que, sans un effort significatif de modération des émissions de gaz à effet de serre, le réchauffement global pourrait atteindre les 7°C d'ici la fin du 21ème siècle.

'The Copenhagen Diagnosis', qui a été rédigé au cours de cette dernière année, documente les découvertes récentes clés dans le domaine du changement climatique depuis la publication du 4ème rapport du GIEC en 2007.

Parmi les nouvelles découvertes publiées depuis 2007:

- Les mesures satellitaires et in situ mettent en évidence que les calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique perdent toutes deux de plus en plus de masse, contribuant à une accélération de la montée du niveau des mers.
- En Arctique, la banquise a reculé au-delà de ce qui avait été prévu par les modèles climatiques. Par exemple, l'étendue de glace de mer ayant fondu au cours des étés 2007 à 2009 était de 40% supérieure à la projection moyenne prévue par les modèles dans le dernier rapport du GIEC.
- Le niveau de la mer a monté de plus de 5 centimètres au cours des 15 dernières années. C'est une élévation de 80% supérieure à celle des projections de l'avant-dernier rapport du GIEC en 2001. Si l'on tient compte des calottes glaciaires et des glaciers, la montée du niveau des mers pourrait excéder 1m en 2100, voire 2m. C'est bien plus que ce qui avait été prévu. Au-delà de 2100, le niveau de la mer pourrait s'élever de plusieurs mètres pendant quelques siècles.

- En 2008 les émissions de dioxyde de carbone par les combustions fossiles ont été d'environ 40% supérieures à celles de 1990. Si les émissions n'augmentent pas au-delà des taux actuels, le monde aura quand même émis, d'ici 20 ans, la quantité globale de gaz à effet de serre qu'il faudrait ne pas dépasser pour limiter le réchauffement global à 2 degrés celsius.

Ce rapport conclut que les émissions globales doivent diminuer rapidement au cours des cinq à dix prochaines années si nous souhaitons que le monde ait une chance raisonnable d'éviter les impacts les plus dramatiques du changement climatique.

Pour stabiliser le climat, ce rapport préconise que les émissions de dioxyde de carbone et autres gaz à effet de serre à longue durée de vie doivent atteindre un seuil quasiment nul d'ici la fin de ce siècle.

Déclarations particulières de certains auteurs

"Le niveau de la mer monte plus rapidement que prévu, et la banquise arctique se résorbe plus vite que nous ne l'avions projeté. Les données récentes nous montrent que, malheureusement, nous avons sous-estimé l'ampleur du changement climatique dans le passé."

Professeur **Stefan Rahmstorf**, Professeur d'Océanographie Physique et Chef de département au PIK (Potsdam Institute for Climate Impact Research) en Allemagne.

"Il est plus qu'urgent de limiter l'augmentation continue des émissions de dioxyde de carbone si l'humanité envisage d'éviter le risque d'un changement climatique inacceptable. Le point de non retour est extrêmement proche. Si nous voulons ne pas dépasser le seuil des 2°C de réchauffement global, ce que de nombreux pays ont déjà accepté comme objectif, alors le pic des émissions fossiles ne doit pas se produire au-delà de 2020 et les émissions devront très rapidement diminuer ensuite. "

Professeur **Richard Somerville**, Scripps Institution of Oceanography, University of California, San Diego, USA.

"Le quota d'émissions 'autorisé' pour ne pas mettre en péril notre climat futur est quasiment atteint. Les émissions globales doivent diminuer rapidement au cours de la prochaine décennie. Il est urgent qu'un engagement soit signé pour que des actions soient prises par les plus grands émetteurs de gaz à effet de serre."

Professeur **Matthew England**, ARC Federation Fellow and joint Director of the Climate Change Research Centre of the University of NSW, Australia.

"C'est le dernier appel des scientifiques aux négociateurs des 192 pays qui vont se rencontrer à Copenhague et prendre des mesures pour la protection du climat. Ils doivent accepter la dure réalité du changement climatique et les risques sans précédents qui l'accompagnent."

Professeur **Hans Joachim Schellhuber**, Directeur du PIK (Potsdam Institute for Climate Impact Research) en Allemagne et responsable du conseil allemand sur le changement global (WBGU).

Pour plus d'informations, le coordinateur de ce rapport peut être contacté:

North America

Robert Monroe: +1 858-822-4487 - rmonroe@ucsd.edu

Mario Aguilera: +1 858-534-3624 - scrippsnews@ucsd.edu

Richard Somerville: +1 619 977 2713 (mobile) - rsomerville@ucsd.edu

Andrew Weaver: +1 250 472 4006 - weaver@uvic.ca

Wanda Lewis: +1 250-472-4006 - wlewis@uvic.ca

Europe

PIK Press Office: +49 331 288 25 07 - press@pik-potsdam.de

IFM-GEOMAR Press Office: +49 431 600 28 02 - avillwock@ifm-geomar.de

Nicolas Gruber, ETH Zürich: +41 44 632 0352 - nicolas.gruber@env.ethz.ch

Simon Dunford: +44 (0)1603 592203 (mobile) - S.Dunford@uea.ac.uk

Uta Pohlmann: +49 331 288 25 44 - pohlmann@pik-potsdam.de

Patrick Eickemeier: +49 331 288 24 30 - eickemeier@pik-potsdam.de

Asia & Australia

Stephen Gray: +61 403 802 027 (mobile) - Stephen.Gray@unsw.edu.au

Matthew England: +61 425 264 485 (mobile) - M.England@unsw.edu.au

Ben McNeil: +61 401 336 857 (mobile) - b.mcneil@unsw.edu.au

Le rapport complet est disponible là: www.copenhagendiagnosis.org